

L'ÉCOLE ABCM D'INGERSHEIM FÊTE SES 30 ANS

# « C'est grâce aux parents qu'on tient debout »

L'école ABCM d'Ingersheim, qui fête ses 30 ans, organise ses portes ouvertes virtuelles ce samedi. Une école pas comme les autres, qui ne tient que par la détermination sans faille de parents convaincus des bienfaits du bilinguisme immersif dès le plus jeune âge.

« Ici on vit la langue, on s'amuse avec elle. Elle n'est jamais perçue comme une chose pénible ou difficile, comme c'est malheureusement souvent le cas dans le système classique. Les enfants n'apprennent pas l'allemand, ils apprennent en allemand ». Voilà l'esprit ABCM résumé par Sophie Louchart, enseignante en alsacien hors contrat dans cette école qui ne ressemble à aucune autre.

30 ans se sont écoulés depuis qu'une poignée de parents déterminés se sont mobilisés pour que leurs enfants bénéficient d'un enseignement bilingue dès la maternelle. Le réseau ABCM, c'est aujourd'hui onze écoles en Alsace Moselle, et plus de 1 200 élèves de 3 à 11 ans. L'école Jean-Petit d'Ingersheim, la seule en Centre-Alsace, aura été en 1991 une des toutes premières du réseau.

**« On cherche une équité de traitement avec les autres périscolaires à Ingersheim »**

Au fil des ans, la structure de la rue du Florimont aura connu bien des évolutions, de l'introduction des méthodes Montessori, à l'expérimentation de l'enseignement immersif alsacien-allemand jusqu'au CP depuis 2017. Ce qui ne change pas, en revanche, ce sont les difficultés liées aux locaux, gérés par l'association de parents D'Kinderstub.



Un bâtiment modulaire sera installé prochainement à gauche au fond de la cour, pour faire des activités sur le temps périscolaire. Photos L'Alsace/Vanessa MEYER

« Nous louons les locaux de l'école et du périscolaire à la mairie », explique la présidente Adeline Brenckmann. Au gré des changements d'équipes municipales, la situation s'est dégradée. « Au début, du temps de Gérard Cronenberger, nous avions un fort soutien de la mairie qui nous mettait à disposition les locaux gratuitement et nous versait une subvention de 25 000 euros. Aujourd'hui, nous payons un loyer de 15 000 euros, plus les charges, et nous avons une subvention de 8 800 euros. L'association a donc dû augmenter ses tarifs, ce qui freine l'arrivée de nouvelles familles. Nous accueillons actuellement 133 enfants, contre 170 avant. Les tarifs du périscolaire sont assez élevés, mais on n'a pas le choix. Nous ne pouvons compter que sur nous. »

Le directeur Philippe Huttling précise : « Nous sommes un des sites ABCM qui avons le moins d'aides publiques, et nous avons



Sophie Louchart enseignante en alsacien, aux côtés d'Adeline Brenckmann, la présidente de l'association D'Kinderstub qui s'occupe de la gestion des bâtiments et du périscolaire de l'école.

des difficultés à équilibrer notre budget. C'est grâce à l'investissement des parents qu'on tient debout. On a 50 000 euros de dons de parents dans notre budget ! La nouvelle mairie est consciente du problème et affiche une volonté de faire bouger les choses.

Nous, ce qu'on cherche, c'est une équité de traitement avec les autres périscolaires à Ingersheim. Là ce n'est pas le cas, on est dans un rapport de 1 à 10. »

Actuellement, une seule et même salle tient lieu de restaurant



Depuis 2017, l'école d'Ingersheim est un des trois sites pilotes du réseau ABCM proposant une immersion alsacien-allemand en maternelle.

et de salle d'activités périscolaires.

**Un nouveau bâtiment modulaire en 2022**

« Nous avons décidé de faire installer un nouveau bâtiment modulaire dans la cour, pour les activités. Les travaux vont débuter en février, et on espère que la salle sera opérationnelle en mai. » Un préfabriqué qui coûte 60 000 euros, financés en partie par la CAF, et qui va réduire inévitablement la superficie de la cour de récréation. « On aimerait aussi réaménager l'arrière du site, la mairie n'y est pas opposée, on verra... »

Pour autant, malgré les difficultés, ces parents ne regrettent pas le choix éducatif qu'ils ont fait pour leurs enfants, balayant les réserves du Conseil constitutionnel qui a censuré l'article de la loi Molac relatif à l'enseignement immersif en langues régionales. « Quand on a un enfant qui a suivi le parcours paritaire allemand-français et un autre qui suit le parcours immersif, la différence est flagrante ! Ma fille qui est en CP, s'amuse à inventer des chansons en allemand, c'est quelque chose de

très naturel. Un vrai bain linguistique qui sera forcément un plus pour leur avenir, considère Adeline Brenckmann.

Au-delà de l'aspect linguistique, il y a aussi l'aspect culturel qui plaît. L'alsacien, c'est renouer avec nos origines, notre passé, nos valeurs. Il y a eu un manque dans notre génération, nos parents n'osaient plus nous le transmettre. C'est une richesse, qui peut être très utile pour comprendre le *Hochdeutsch* quand on va en Suisse. »

Nathalie JOUSSE-NIANG

Samedi 29 janvier : portes ouvertes organisées à distance pour toutes les familles désireuses d'en savoir plus sur l'école et son accueil de loisirs. Préinscription via : <https://vu.fr/EcoleJeanPetitPO2022>

Du 14 au 18 février, l'accueil de loisirs D'Kinderstub organise pour la première fois une semaine d'activités autour du cinéma ouvert à tous les 3-11 ans. Renseignements et inscriptions au 09 72 12 75 00. [www.abcm-jeanpetit.eu](http://www.abcm-jeanpetit.eu)

Notre diaporama est à retrouver sur notre site internet

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION À COLMAR

## Un stage de l'autre côté du Rhin pour les 3<sup>e</sup> bilingues

Au collège de l'Assomption, les élèves de la section bilingue peuvent effectuer leur stage en entreprise de 3<sup>e</sup> en Allemagne. Une belle manière d'achever leur cursus, qui sera présenté lors des portes ouvertes de l'établissement le 5 mars prochain.

Fin novembre, 19 élèves de 3<sup>e</sup> inscrits dans la filière bilingue au collège privé de l'Assomption ont eu l'opportunité d'effectuer leur stage en entreprise à Karlsruhe. Grâce à un partenariat développé par leur établissement avec plusieurs enseignes, les jeunes Colmariens ont été accueillis dans différents magasins du centre-ville, pharmacie, piscine, hôtel, chez un coiffeur, vétérinaire, architecte ou avocat.

Encadrés par leurs professeurs d'allemand et d'histoire-géo qui les guidaient si besoin jusqu'à leur lieu de stage, les adolescents ont séjourné dans une auberge de jeunesse, « Gasthaus », et des sorties leur étaient proposées le soir, au bowling, à la patinoire ou à la piscine.



Loïc a fait son stage dans une jardinerie à Karlsruhe. L'occasion d'étoffer son vocabulaire allemand ! Documents remis

ciné. « Tout le monde était ravi, témoigne la chef d'établissement Dominique Berion. En Allemagne, la

culture de l'apprentissage est beaucoup plus prégnante qu'en France. On laisse les élèves faire beaucoup plus de choses que chez

nous pendant le stage, ils sont vraiment acteurs. Les entreprises outre-Rhin sont très demandeuses de ce genre d'initiatives franco-allemandes. »

**Cofinancé par des subventions européennes**

Une expérience riche forcément, tant sur le plan personnel que sur celui de la formation, qui a été rendue possible grâce au dispositif Eurostage 2020. Initié par l'association Elterm Alsace, il est cofinancé par des subventions européennes dans le cadre du programme Interreg et les collectivités. Autant dire que cela ne coûte presque rien aux familles.

Les collégiens colmariens, eux, en sont revenus ravis, grands, prêts à poursuivre leur cursus bilingue au lycée en section Abibac pour la plupart.

Tout au long de leur parcours bilingue au collège de l'Assomption, les élèves sont amenés à participer à des échanges avec l'Allema-

gne, de manière graduelle. En 6<sup>e</sup>, c'est un échange avec un établissement près du lac de Constance, en 5<sup>e</sup> c'est une semaine chez l'habitant en Bavière et en 4<sup>e</sup>, trois semaines en immersion du côté d'Hambourg. « En 3<sup>e</sup> quand je suis arrivée dans l'établissement, il n'y avait plus rien. On a donc décidé de mettre en place cet Eurostage pour finaliser le cursus », explique Dominique Berion. C'est la deuxième année que cette mobilité a lieu, le covid l'ayant empêché l'année dernière. « Heureusement, cette année, on a pu passer entre les gouttes ! »

Nathalie JOUSSE-NIANG

Portes ouvertes à l'institut de l'Assomption, 21 avenue Foch, samedi 5 mars de 9 h à 13 h.

Initialement prévues le 29 janvier, leur date a été repoussée afin de pouvoir les tenir en présentiel. L'occasion pour les parents de venir se renseigner sur le parcours bilingue proposé, mais aussi sur tous les essentiels de l'établissement privé.